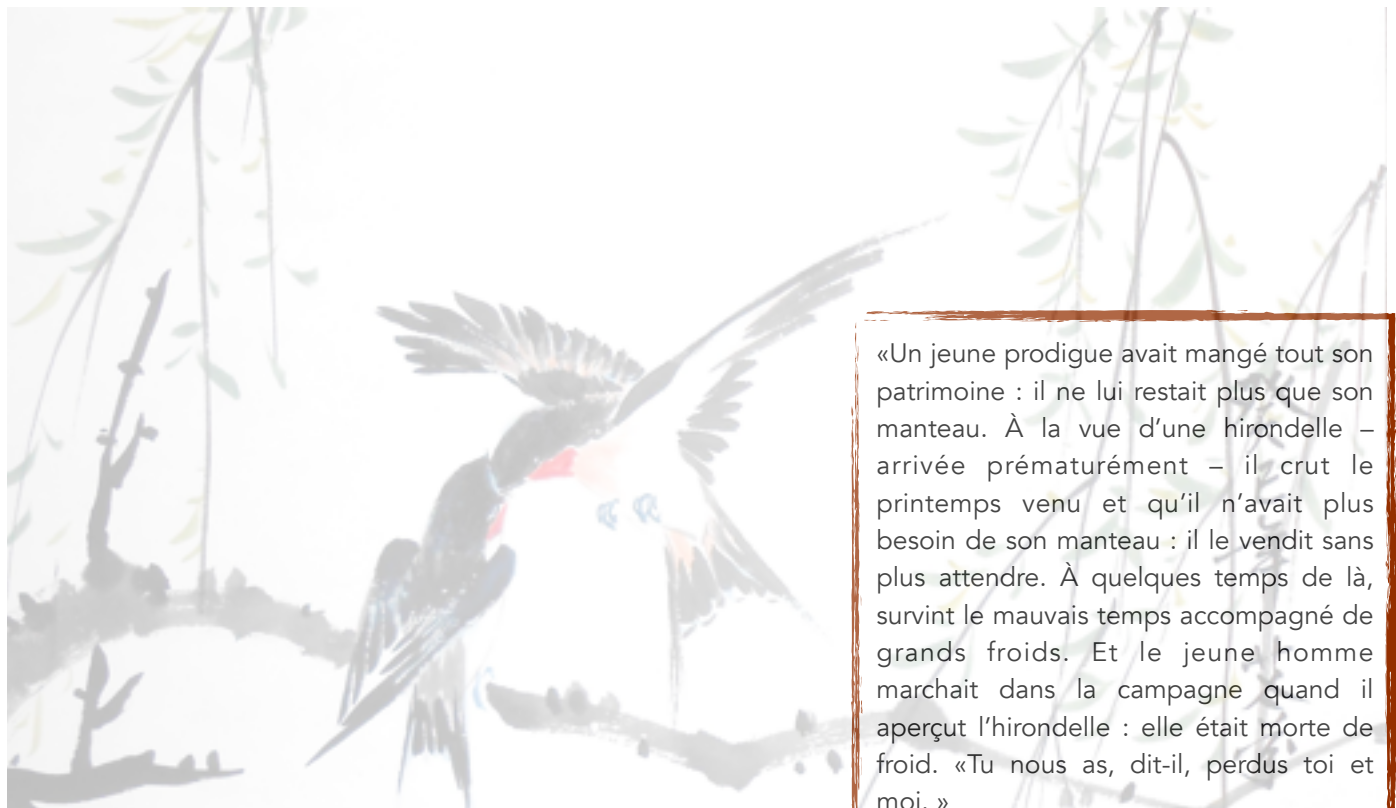


Démarches orientantes

Dans un projet interdisciplinaire histoire-français
« L'immigration italienne en Valais »



«Un jeune prodigue avait mangé tout son patrimoine : il ne lui restait plus que son manteau. À la vue d'une hirondelle – arrivée prématurément – il crut le printemps venu et qu'il n'avait plus besoin de son manteau : il le vendit sans plus attendre. À quelques temps de là, survint le mauvais temps accompagné de grands froids. Et le jeune homme marchait dans la campagne quand il aperçut l'hirondelle : elle était morte de froid. «Tu nous as, dit-il, perdus toi et moi. »

Il y a péril à agir à contre-temps. »

Esope, Le jeune prodigue et l'hirondelle

Un projet élaboré pour le cours « démarches orientantes 2015 » de la HEPvs
par Derya Üregen et Gaëtan de Camaret

1. Introduction (par G.C.)

Nous proposons de mettre ici en évidence les moyens dont dispose un enseignant pour inclure une démarche orientante dans une séquence d'histoire-français sur le thème de l'immigration italienne en Valais. Notre but n'est pas de construire une séquence qui porterait exclusivement sur le choix professionnel; au contraire, ce sujet sera abordé à l'occasion d'une réflexion dirigée vers une production pratique (un article de journal publié et un repas consommé). De nombreux objectifs, entre l'histoire et le français, échelonne le processus de ces réalisations concrètes. Nous veillerons à montrer explicitement le lien entre notre séquence et différents concepts apparentés à la démarche orientante, pour que soit clairs les moyens à disposition de l'enseignant pour faire réfléchir les élèves sur leur choix professionnel tout en réalisant le projet. Le plan d'action et les moyens requis sont détaillés. Nous avons également essayé d'anticiper les deux principaux obstacles qui pourraient freiner la réalisation du projet.

Nous avons donné une place aussi large que possible aux trois principes de la démarche orientante: infusion, puisque des idées sur leur choix professionnel sont susceptibles de se diffuser lentement chez certains élèves au cours du projet; collaboration, puisque les élèves vont devoir travailler entre eux et avec un groupe de professionnels; motivation, tirée de l'application pratique du projet (quelle fierté de publier un véritable article de journal !).

2. Les objectifs du projet (par G.C.)

Le projet sur « L'immigration italienne en Valais », proposé dans le cadre du bicentenaire de l'entrée du Valais dans la confédération, réunit les disciplines du français et de l'histoire. Nous avons relevés ci-dessous certains objectifs du PER, afin d'illustrer l'inscription du projet dans le Plan d'Etude Romand.

Dans la discipline du français, le projet répond partiellement aux objectifs suivants:

PER, L131: Lire et analyser des textes de genres différents et en dégager les multiples sens... en utilisant les moyens de références, en se décentrant et en adoptant une posture réflexive et critique, en hiérarchisant et en synthétisant les contenus.

(Reconnaissance des idées principales, réalisation d'activités résumantes, repérage des informations utiles à un réinvestissement possible.)

PER, L132: Ecrire des textes de différents genres adaptés aux situations d'énonciation... en organisant son texte en fonction des lois du genre, en respectant les règles de l'expression écrite, en utilisant la prise de note et les technologies à disposition, en améliorant sa production.

(Mise en page structurée du texte, respect de l'ordre des faits, utilisation d'une structure explicative.)

PER, L133: Comprendre et analyser des textes oraux de genres différents et en dégager les multiples sens... en déterminant une stratégie d'écoute et en prenant des notes.

PER, L138: Exploiter l'écriture et les instruments de la communication pour collecter l'information, pour échanger et pour produire les documents... en élargissant et en perfectionnant ses méthodes de prise de note, en développant un usage éthique de l'Internet, en organisant l'information, en l'enregistrant, en la classant, en la triant et en la retrouvant, en menant une recherche d'information, en initiant une démarche collaborative.

Dans la discipline SHS (Sciences humaines et sociales), le projet répond aux objectifs suivants:

PER, SHS 32: Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps... en analysant et en comparant des problématiques historiques et leurs modes de résolution actuels et passé, en associant de manière critique une pluralité de sources documentaires, en distinguant les faits historiques et leurs représentations, en analysant les différentes conceptions des relations entre individus et groupes sociaux à différentes époques.

PER, SHS 33: S'approprier, en situation, des outils et des pratiques de recherche appropriés aux problématiques des sciences humaines et sociales... en replaçant les faits dans leur contexte historique, en mobilisant un langage spécifique.

Le projet relève également de compétences transversales du PER, notamment « la collaboration ».

« Manifester une ouverture à la diversité culturelle et ethnique; reconnaître son appartenance à une collectivité, accueillir l'autre avec ses caractéristiques, confronter des points de vue et des façons de faire; », etc.

Les objectifs généraux du PER susceptibles d'être travaillés au fil du projet sont abondants. Il est évident que tous ne pourront pas faire l'objet d'une étude poussée. C'est pourquoi nous retenons les objectifs spécifiques suivants pour la réalisation du projet:

1. Publier un article dans le Nouvelliste. (PER, L132)
2. Recherche d'informations historiques pour la rédaction d'une synthèse. (PER, L131)
3. Interviewer des Valaisans d'origine italienne. (PER, L133)
4. Organiser un repas collectif, du menu aux animations.

3. Les concepts spécifiques aux démarches orientantes (par G.C.)

La séquence d'enseignement que nous proposons s'accompagne commodément de plusieurs concepts en lien avec les « démarches orientantes ». Nous allons montrer ici comment il est possible de faire infuser une démarche d'orientation dans une séquence de français-histoire.

Premièrement, notre planification prévoit que les élèves doivent former les groupes et nommer un responsable eux-même. Cette décision n'est pas anodine, puisqu'elle permet aux jeunes d'affirmer par leur choix leur affinité avec l'un ou l'autre des 6 types psychologiques de J.L. Holland.

Les six types psychologiques de J.L. Holland.					
Réaliste	Investigateur	Artistique	Social	Entreprenant	Conventionnel
personne exerçant surtout des tâches concrètes.	Personne ayant besoin de connaissances théoriques pour agir.	Personne s'exprimant par le biais artistique, valorisant l'émotion.	Personne souhaitant agir auprès d'autres personnes.	Personne aimant influencer les autres personnes.	Personne aimant se conformer à des règles précises.

Ainsi, des élèves plutôt *investigateurs* se réserveront des activités de recherches d'informations et de synthèse telles que « Pourquoi partir ? » ou « Pourquoi le Valais ? », tandis que des élèves plutôt *réalistes* ou *sociaux* prendront probablement l'activité de terrain, comme l'activité 3: « Quelles sont les branches d'activités nécessitant de la main d'œuvre immigrée ? » qui prend la forme d'une Interview. Enfin, les élèves *Entreprenants* ou *artistiques* préféreront l'activité: « Quelles sont les influences culturelles italiennes sur le

Valais ? » où la réalisation de plats cuisinés et leur service à la dégustation conviendront à leur type psychologique.

Deuxièmement, notre séquence sur l'immigration italienne nous permet de travailler précisément sur les caractéristiques des deux stades du développement de carrière (D. Super) qui correspondent à la tranche d'âge de nos élèves. Pour rappel:

Les deux premiers stades du développement de carrière: D. Super.	
Stade de la croissance: 4-13 ans.	Stade de l'exploration: 14-24 ans.
s'interroger sur son avenir.	Exploration vocationnelle, prise en compte de la réalité.
augmenter le contrôle sur sa propre vie.	Cristallisation
se convaincre de l'importance de la réussite scolaire et professionnelle.	Spécification
Acquérir de bonnes attitudes et habitudes de travail.	Mise en oeuvre.

En effet, nous proposons une activité clairement ancrée dans la pratique: celle du journalisme principalement. La publication possible du travail des élèves dans le *Nouvelliste* doit frapper l'esprit des élèves en leur faisant prendre conscience que le travail scolaire est en lien direct avec un savoir-faire professionnel. La réalisation de plats culinaires est aussi un moyen de valoriser la pratique, de manière à faire un pont entre le monde scolaire et le monde professionnel. S'investir dans un projet aux résultats concrets est un moyen de s'interroger sur son avenir: « Ais-je eu du plaisir à réaliser ce projet ? Ce genre d'activité pourrait-il me plaire pour ma vie professionnelle ? »; cela me paraît un excellent moyen de se convaincre de l'importance de la réussite scolaire: pour être fier de publier leur travail dans le *nouvelliste*, les élèves doivent préalablement l'avoir élaboré et rédigé avec soin, autrement dit l'avoir réussi. Il va de soi que le travail de recherche aide les élèves à acquérir une bonne attitude/habitude de travail. Finalement, notre séquence pousse les jeunes vers le stade de l'exploration en leur offrant la possibilité d'explorer et de « mettre en oeuvre » (factivement) différents métiers: celui d'historien, de journaliste, de cuisinier, de serveur, etc.

Troisièmement, l'aspect pratique de notre séquence permet de travailler sur la *Réalisation* de la « l'activation du développement vocationnel et personnel », ce qui est généralement difficile à mettre en place à l'école, en dehors des stages. Après avoir mené leurs recherches ou leur interview, les élèves peuvent agir à la façon de professionnels pour obtenir une production de qualité: ils devront prendre contact avec des immigrés à interviewer et avec le journaliste pour la publication.

Quatrièmement, dans les fondements de l'approche orientante, la théorie de K. B. Hoyt préconise de relier l'éducation au travail, ou encore d'acquérir des habiletés générales d'employabilité. En amenant les élèves à réaliser un véritable article de journal et un véritable repas, nous établissons un lien pratique entre les mondes scolaires et professionnel, ne serait-ce que par les contacts que les élèves devront établir avec des professionnels à fin de collaboration (apprentissage social, expériences vicariantes).

Cinquièmement, nous précisons le lien de notre séquence avec un dernier concept avant de revenir sur les 3 principes de l'approche orientante. Il s'agit de « la persuasion par autrui » qui nous permet de mentionner l'importance des différentes personnes mobilisées autour du projet, qui ont toutes le pouvoir d'apporter une petite touche impressionniste – pour reprendre l'image employée en cours – au tableau que sera finalement le choix professionnel du jeune. Les enseignants, bien sûr, qui élaborent et encadrent la

réalisation du projet; les parents, qui soutiennent le jeune et lui offrent un cadre familial favorable à l'apprentissage; les professionnels qui collaborent au projet. Tous ont l'occasion de faire infuser des idées d'orientation chez l'élève.

Finalement, outre le principe d'infusion dont nous venons de parler, le principe de collaboration est important dans notre séquence sur l'immigration italienne. Comme il est interdisciplinaire (histoire-français-économie familiale), il exige une collaboration renforcée au sein de l'école. S'y greffent encore les professionnels du *Nouvelliste* et les parents, partenaires habituels de l'école. Le principe de mobilisation se manifeste quant à lui par l'application pratique de l'activité qui devrait être source de motivation pour les élèves. Elle est en lien avec la démarche orientante dans la mesure que ce qui est source de motivation, c'est de produire un article/un repas à la manière d'un professionnel.

4. Le projet: plan d'action et moyens requis (par D.U.)

C'est un projet interdisciplinaire réalisable dans différentes branches, et notamment en Français et Histoire. Il a d'ailleurs été réalisé dans cette dernière branche dans le cadre des activités du bicentenaire de l'entrée du Valais dans la Confédération, au CO de St-Guérin.

Le titre du projet est « L'immigration italienne en Valais, fin du XIXe- début du XXe s. » L'année 2015 marque le bicentenaire de l'entrée du Valais dans le Confédération. Pour cette occasion, plusieurs manifestations sont prévues par les écoles du canton. Le cycle d'orientation de St-Guérin, a décidé de retracer l'histoire de la Suisse et du Valais des origines à nos jours. Chaque classe s'est vue attribuer un sujet particulier. Une classe doit aborder le thème de « L'immigration italienne en Valais, fin du XIXe-début du XXe siècles ».

Ce projet peut être mené à bien d'autres années également, en dehors de la manifestation du bicentenaire, indépendamment.

Le but ultime du projet est de publier 2 pages dans *Le Nouvelliste* sur le thème défini ci-dessus.

Ce projet est conçu pour une classe d'environ 20 élèves. Il sera nécessaire de scinder la classe en groupe de 5 élèves. Chaque groupe est responsable d'une étape et d'une activité. Les élèves forment eux-mêmes les groupes et nomment eux-mêmes leur responsable. Ils pourront se regrouper avec les camarades pour lesquels ils ont le plus d'affinités et seront ainsi plus motivés et plus aptes à organiser le travail à l'extérieur.

Le thème « Immigration en Valais, fin XIXe-début du XXe siècles » comporte au préalable des bornes temporelles et spatiales. La période historique définie est le dernier quart du XIXe siècle et le premier quart du XXème siècle, le cadre géographique englobe l'Italie et le Valais. Chaque groupe reçoit un sous-thème. La première étape est donc de préparer ces sous-thèmes.

L'enseignant distribue à chaque groupe une feuille avec les sujets ainsi que les questions auxquelles ils doivent répondre et les objectifs qu'ils doivent remplir. Les sujets et les activités de ces sous-thèmes sont les suivants:

- 1) Pourquoi partir ? Définir le contexte historique économique et social de l'Italie et les causes de l'émigration. Il s'agit d'une recherche d'informations historiques pour la rédaction d'une synthèse.

- 2) Pourquoi le Valais ? Etablir la situation économique de la Suisse et du Valais et ses axes de développement ; son évolution sociale et démographique. Il s'agit ici aussi d'une recherche d'informations historiques pour la rédaction d'une synthèse.
- 3) Quelles sont les branches d'activités nécessitant de la main d'œuvre immigrée. Il s'agit ici d'une recherche historique et sociale sur la spécialisation économique du Valais de l'époque et ses contraintes sociales et migratoires. La démarche est plus journalistique. Les élèves doivent interviewer des Valaisans d'origine italienne : Préparer des questions ; contacter les personnes, prendre des rendez-vous ; poser les questions ; enregistrer les réponses, prendre des photos ; retranscrire les questions et réponses.

Il est intéressant de questionner les témoins sur l'évolution socio-professionnelle récente de leur famille.

- 4) Quelles sont les influences culturelles italiennes sur le Valais ? Les élèves pourraient prendre l'exemple de la cuisine italienne, largement accessible, et préparer 2-3 recettes pour publier dans le journal.

Il serait aussi intéressant qu'ils les essaient. Ils seront donc menés à rechercher des recettes, acheter les aliments, cuisiner et organiser un repas collectif. Et pour cela il faudra trouver un local pour cuisiner et manger, décorer la salle et les tables, trouver des intervenants pour les divertissements et servir le repas.

Il est possible de développer cette activité dans les locaux du CO de St-Guérin, dans les cuisines des cours d'Economie Familiale et à la cantine. Cette festivité serait donc un moyen de célébrer la fin du projet et de remercier tous les participants.

Ainsi, scinder la classe en groupes et leur attribuer un sujet en fonctions de leurs capacités est aussi une manière de faire de la pédagogie différenciée.

La deuxième étape ou bien l'étape en parallèle consiste à prendre contact avec l'un des rédacteurs du journal. Ce seraient aux responsables de chaque groupe de se réunir et prendre contact avec le journal. Ils iront dans les locaux du journal et proposeront le projet. Si un élève de la classe a un contact avec le journal, cela facilitera les affaires. Si non, ce serait à l'enseignant responsable de prendre en charge cette partie du projet.

Si le journal refuse le projet, il reste possible de publier les synthèses en 4 pages A4 (sur ordinateur) au lieu des 2 pages de journal. Les élèves pourront les distribuer à leurs camarades d'école ainsi qu'aux enseignants.

4.1. Planification des cours:

cours 1	cours 2	cours 3	cours 4	cours 5	cours 6
Histoire	Histoire	Histoire	Français	Français	Economie familiale
Explication du projet.	Recherches	Recherches	Rdaction	Rédaction	Recettes italiennes
Formation des groupes	Travail sur les sous-thèmes	Travail sur les sous-thèmes			

Distribution des thèmes, sujets. Introduction géographique, historique. L'exemple: l'immigration des Italiens aux USA à la même période.					
---	--	--	--	--	--

4. 2. Travail hors classe :

Le projet demande aussi un investissement en dehors de la classe. Si les heures prévues pour la recherche ne sont pas suffisantes, les élèves peuvent toujours continuer en dehors de l'école. Il faut aussi s'organiser, prendre contact avec le journal en question et aller dans les locaux pour présenter le projet. Ce sera le rôle des responsables de groupe. L'enseignant de classe pourra les accompagner mais ce sera aux élèves de faire les démarches. Ensuite, le groupe responsable d'interviewer les personnes d'origine italienne doit aussi prendre rendez-vous avec ces personnes qui peuvent être invitées en salle de classe. Si cela n'est pas possible, ce sera aux élèves de se déplacer. Il serait intéressant que même les élèves qui ne font pas cette partie assistent à l'interview. En effet, le but est que tous les élèves connaissent toutes les parties mais certains se spécialisent sur des sujets spécifiques. En ce qui concerne l'organisation de la soirée, les élèves responsables devront demander l'autorisation d'utiliser les salles. Ils devront donc prendre rendez-vous avec la directrice, en discuter et fixer une date. La moitié de la classe qui a le bricolage pourrait préparer les invitations, alors que l'autre moitié qui est en économie familiale pourrait essayer 2-3 recettes avec l'enseignante d'économie familiale : entrée, plat principale et dessert. Ce sera au groupe responsable de trouver le menu en accord avec l'enseignante d'économie familiale. Une fois ces détails réglés, les élèves de ce groupe devront décorer la salle et trouver des divertissements pour la soirée : prévoir des jeux ou demander à certains de leurs camarades de jouer un instrument de musique.

4.3. Interdisciplinarité et collaboration :

Ce projet pousse non seulement les élèves à s'organiser et collaborer, mais également les enseignants. En effet, plusieurs branches peuvent être intégrées : histoire, français, économie familiale et bricolage. Au cours d'histoire, il sera surtout question de faire des recherches, remplir les feuilles de route. Au cours de français, les élèves rédigeront leurs différents articles et prépareront les questions de l'interview, alors qu'aux cours d'économie familiale et bricolage les élèves peaufineront les détails : cuisine, invitations, décorations, etc.

5. Réaliser le projet: quels obstacles anticiper ? (par G.C.)

La collaboration entre collègues (dûe à l'interdisciplinarité du projet) et avec les parents est cruciale dans notre séquence, particulièrement pour que la partie « démarche orientante » soit efficace. En effet, des élèves de 13-14 ans ont besoin d'être accompagnés pour initier un questionnement sur leur orientation. Les questions de leurs parents et des différentes personnes ressources qu'ils rencontreront durant la réalisation font partie du déroulement idéal de la séquence. Comment anticiper un problème de communication entre enseignants et parents ? La formule la plus économique est probablement que les enseignants mobilisés, lorsqu'ils se recentrent pour planifier la séquence, produisent une lettre d'information aux parents. Ceux-ci seraient alors informés du déroulement de l'activité et du rôle qu'ils peuvent y tenir. De plus, la motivation de l'élève sera renforcée par le suivi à domicile.

La collaboration entre pairs peut être un autre obstacle à anticiper. En effet, comme le choix des responsables de groupes est fait par les élèves seuls, nous risquons de voir promu les plus extravertis. Il est possible que des conflits apparaissent au moment du choix. Nous pourrions contourner cette difficulté en demandant à un enseignant qui passe beaucoup de temps avec la classe (ex, l'enseignant de français ou le titulaire) de proposer une répartition des élèves dans les groupes. De cette manière, s'il y a des blocages dans la création des groupes et des fonctions (dont nous avons déjà dit longuement l'intérêt pédagogique et pour la démarche orientante), l'enseignant pourra y apporter une solution rapide et claire. Cela ne doit intervenir qu'au cas où la discussion et la recherche d'un consensus se révèlent impuissants.

6. Bilans personnels (par D.U. et G.C)

Le travail journalistique se prête bien à ce type d'activité. Ma petite sœur avait fait un atelier de journalisme chez *Le Nouvelliste*, et elle a gardé un bon souvenir ainsi que ses camarades de classe. L'année dernière, des élèves de 3CO ont publié un petit journal de quelques pages dans le cadre du cours de projet. Même si le journal principal du canton refuse le projet de la classe, il y a toujours un moyen de publier ces 2 pages grâce aux nouvelles technologies.

Le rôle de l'enseignant dans ce type de projet est de bien préparer le cadre, d'expliquer les objectifs, de bien définir les rôles. Pour cela, il distribuera une feuille de route à chaque groupe avec le sujet à traiter et les questions et objectifs à remplir. Ensuite, ce sont aux élèves de faire les recherches, de s'organiser aussi bien en classe qu'en dehors. Si le projet est mené à bien, il peut être un bon travail socio-constructiviste.

De plus, le travail d'interdisciplinarité demande un niveau taxinomique assez élevé d'un point de vue didactique. Les élèves pourront par ailleurs développer d'autres compétences telles organisationnelles et humaines. En effet, les savoir-être et savoir-vivre seront extrêmement importants pour un tel projet.

Ainsi par ce projet, les élèves découvrent les différentes dimensions du monde professionnel présent comme du passé.

Le principal apport du cours sur ma vision de l'enseignement est que l'approche orientante doit être l'affaire de tous. Titulaire de 1CO pour la deuxième année, j'avais conscience que le choix professionnel est avant tout celui de l'élève, et qu'en tant qu'enseignant je devais veiller à favoriser les échanges entre les jeunes et leurs parents à partir des activités réalisées durant les cours de PPE. Mais je n'avais jamais envisagé la possibilité de profiter, ponctuellement, des occasions que m'offraient mes cours de français pour faire infuser des idées d'orientation. Cela me semble judicieux, parce que plus proche de l'Occasion.